

Le bâtiment Job, figure de proue des Sept-Deniers

Objet des attentions des riverains, des anciens salariés et de la municipalité, la vocation finale du bâtiment de l'usine Job s'inscrit dans un projet d'ensemble qui devrait soutenir la mutation du quartier des Sept-Deniers.

Les travaux avancent sur le site de l'ancienne usine Job, dans le quartier des Sept-Deniers. D'ici à la fin de l'année, les premiers des 655 logements prévus en front de Garonne (dont la moitié des appartements sera réservée à l'accession à la propriété et 25% au logement social) devraient être livrés. Quant au bâtiment Job, symbole de l'architecture industrielle des années 30, sa nouvelle vie est désormais connue : racheté au promoteur Belin il y a près d'un an, il va être entièrement réhabilité, et il faudra près de 9 millions d'euros pour faire de l'ancienne usine papetière un complexe abritant la MJC des Amidonniers



FRANÇOIS CHOLLET, le maire de quartier, a accompagné Jean-Luc Moudenc sur le chantier de l'ancienne usine Job

(cette dernière sera transférée dans les 500 m² prévus à cet effet), une école de musique et une piscine de 25 mètres (livrée en 2011).

Le prix de la mutation

Le gymnase initialement envisagé dans le projet municipal a finalement disparu, "après concertation", insiste le maire, Jean-Luc Moudenc, et il sera construit à proximité du collège des Sept-Deniers, moyennant un surcoût de 2,4 millions d'euros. Le quartier situé au nord-

ouest de Toulouse connaît de profondes mutations pour absorber les nouveaux arrivants, et avec ces 655 logements, c'est également la capacité d'accueil des écoles qui est en route.

Dès la rentrée 2007, trois nouvelles classes seront créées au sein du groupe scolaire des Sept-Deniers, alors que l'école maternelle du Petit-Graguague en accueillera une de plus. Cette mutation a un prix : 15,6 millions d'euros.

EMMANUEL BOUSQUET